

Législatives : l'avenir du triangle de Gonesse divise les candidats du Val-d'Oise

L'aménagement du triangle de Gonesse ne fait pas l'unanimité entre les candidats du Val-d'Oise pour les élections législatives. Ils sont peu nombreux à afficher clairement leurs positions.



Dominique Da Silva, député LREM du Val-d'Oise et candidat à sa réélection dans la septième circonscription, est favorable au projet. Ce n'est pas le cas de tous : Sylvie Geoffroy-Martin, candidate dans la 2e circonscription sous la bannière Nupes, s'oppose à cette nouvelle desserte. (IBO/SIPA)

Par [Hugo Robert](#)

Publié le 7 juin 2022 à 18:49

A moins d'une semaine du premier tour des élections législatives, les candidats du Val-d'Oise sont toujours très discrets concernant l'avenir du triangle de Gonesse. Les prises de paroles publiques et les positions tranchées sur cet enjeu structurant de l'Est du département sont rares depuis le début de la campagne.

Or la construction de la gare de la future ligne 17 du Grand Paris Express pour desservir le coeur du triangle de Gonesse - héritée du projet Europacity et maintenu dans le cadre [du plan Val-d'Oise](#) - ne fait pas l'unanimité. L'aménagement de cet espace pose à la fois des questions en termes de développement économique, d'amélioration des transports du quotidien et de préservation des terres agricoles dans une région défavorisée et enclavée.

Rendez-vous manqué

Les candidats avaient pourtant l'occasion d'exprimer clairement leurs positions lors d'une réunion publique à Villiers-le-Bel organisée par le collectif écologiste du Triangle de Gonesse qui ferraille depuis des années contre l'urbanisation de ce petit espace enclavé entre l'aéroport du Bourget et de

Roissy-CDG. Mais sur l'ensemble des candidats invités, seuls 4 ont répondu à l'appel : deux pour la Nupes, et deux pour Reconquête ! le parti d'Eric Zemmour.

Déçu, le président de l'association Bernard Loup comprend le peu d'entrain des élus à se positionner sur ce thème. « les candidats ne sont pas très à l'aise sur le sujet car ils ne veulent pas se couper du soutien des élus locaux de l'agglomération et du département qui sont favorables à la gare », estime-t-il.

[Triangle de Gonesse : la mobilisation reprend contre la future gare du Grand Paris](#)

Ce n'est pas le cas de Sylvie Geoffroy-Martin, candidate dans la 2e circonscription du Val-d'Oise sous la bannière Nupes, qui a honoré sa présence. Comme les opposants écologistes, elle s'oppose à l'opportunité de cette nouvelle desserte. « Cette gare en plein champ est inutile, elle est loin des habitations et ne va pas servir aux populations locales », tranche-t-elle. Mais d'autres candidats de l'union des gauches comme Véronique Danet, suppléante dans la 9e circonscription, ne s'opposent pas clairement à la gare. Elle martèle en revanche sa volonté de ne pas urbaniser davantage la zone.

Désaccords sur l'utilité

Du côté de la majorité présidentielle, on défend un projet qui conjugue développement économique et préservation de la nature. « Il n'y a pas de débat », selon le député Dominique Da Silva, candidat à sa réélection dans la 7e circonscription. Il rappelle que c'est la majorité qui a enterré le très contesté projet [Europacity](#), notamment sous l'impulsion de la nouvelle Première ministre, Elisabeth Borne. « Il faut raison garder, on est dans une zone géographique qui a besoin d'être désenclavée », défend Dominique Da Silva.

Quels que soient les vainqueurs de ces législatives dans le Val-d'Oise, Bernard Loup assure qu'il continuera ses actions de sensibilisation auprès des élus et oeuvrera à la réouverture du dossier par le gouvernement à l'automne.

Hugo Robert